

# La ferme du château reprend vie



La chambre d'hôtes a été aménagée dans la maison du gardien du château  
YR e 21/08/2013

Propriétaire de la ferme du château des Varennes à Turny, Jean-Claude et Marie-Laure Chevalier-Morlet viennent d'ouvrir une chambre d'hôtes, baptisée La Petite Varenne, qu'ils ont aménagée dans un pavillon à l'entrée du domaine.

Cette réalisation s'inscrit dans un programme de rénovation des lieux qu'ils ont entrepris dès leur arrivée à la ferme : « Avec l'ouverture de cette chambre d'hôtes, nous avons voulu faire revivre un lieu qui était inutilisé, explique le couple. C'était la maison du gardien du château. Nos hôtes pourront trouver ici un endroit tranquille dans un cadre à la fois rustique et chargé d'histoire. »

La maison du gardien date de 1750

La maisonnette, comme le château situé en face, date de 1750. Pour la ferme, un document atteste de son existence en 1761. Jean-Claude et Marie-Laure en sont devenus propriétaires en 2002. Ils ont eu le coup de foudre pour ces bâtiments anciens et ils y résident depuis 2009.

« L'ensemble était intéressant sur le plan du patrimoine, se souviennent-ils. Nous avons déjà restauré une maison ancienne plus petite et nous avons envie de poursuivre ce travail de préservation. Ici, le travail ne manque pas. Nous avons remonté les murs d'enceinte qui s'écroulaient. Nous n'avons pas pu sauver les granges en trop mauvais état. Nous avons cependant récupéré les pierres pour en remonter une et restaurer d'autres parties. »

Pour les travaux de rénovation, Jean-Claude Chevalier, ancien proviseur de lycée, utilise les techniques et matériaux traditionnels de l'époque : mortier romain avec de la brique pilée, mortier à la chaux, peinture à l'ocre et à l'huile de lin... « J'ai toujours été amoureux des vieilles pierres et aimé travailler de mes mains, explique-t-il. Pour effectuer ces travaux, je me documente sur les techniques locales et je suis des stages auprès de Maisons paysannes de France. » En visitant la ferme, on admire le travail accompli. On mesure aussi celui qui reste à faire : sauver les restes du beau moulin à eau qui fonctionnait au XIX e siècle, avec ses trois meules, réhabiliter la très belle cave, dégager un petit pont...

« Ce qui nous réjouit et nous encourage aussi, c'est la joie des anciens du pays qui voient revivre ce lieu sauvé de la ruine », conclut le couple.